

ADULT LEARNING KNOWLEDGE CENTRE

CENTRE DU SAVOIR SUR L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES

PROJET DE CONCERTATION COMMUNAUTAIRE

COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE *PARTAGE ET ACTIONS*

NOVEMBRE 2008

Projet de concertation communautaire :

Communauté francophone

Partage et actions

Danielle Charron
Coordonnatrice adjointe, CSAAd

TABLE DES MATIÈRES

Introduction au projet de concertation communautaire	1
Sommaire	3
Vue d'ensemble	5
Contexte juridique.....	8
Les discussions.....	10
Défis	11
Surmonter les obstacles à la participation.....	11
Joindre la population cible	11
-promotion	
-promotion auprès des immigrants	
Généraliser l'usage de l'ÉRA	14
Faire valoir le concept des compétences essentielles au travail	14
Sensibiliser la population aux réalités des personnes handicapées.....	15
Planifier l'avenir des programmes d'alphabétisation et d'alphabétisation familiale...15	
-identifier les besoins d'apprentissage des adultes	
-recruter et former les intervenants en alphabétisation et en éducation de base	
Recommandations.....	17
Conclusions.....	19
ANNEXES	
Annexe A : Ordre du jour d'une rencontre	
Annexe B : Formulaire d'évaluation	
Annexe C : Liste des participants aux rencontres	

INTRODUCTION AU PROJET DE CONCERTATION COMMUNAUTAIRE

Le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) a établi le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes (CSAAd) en 2005 pour favoriser l'apprentissage chez les adultes au Canada. En collaboration avec le gouvernement, les établissements d'enseignement et les organismes communautaires, le CSAAd cherche à sensibiliser le public au rôle de l'apprentissage tout au long de la vie qui contribue à la productivité économique, à l'équité sociale et à l'engagement civique, et à favoriser des systèmes d'apprentissage chez les adultes qui sont coordonnés, accessibles et adaptés et propres aux besoins et aux intérêts de tous les Canadiens.

Le CCA est un organisme indépendant à but non lucratif qui se consacre à la promotion et au soutien de la recherche afin d'améliorer l'apprentissage sous tous ses aspects dans tout le pays et dans tous les milieux. Financé par Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSO), le CCA a été créé en 2004 à la suite d'une série de consultations pancanadiennes. Les Canadiens acceptent que l'apprentissage tout au long de la vie soit essentiel au Canada pour qu'il soit un chef de file mondial en matière d'innovation, de compétences et d'apprentissage.

L'apprentissage chez les adultes embrasse une vaste gamme d'activités d'apprentissage structurées et informelles. Il s'entend habituellement d'un apprentissage intentionnel entrepris par des adultes, seuls ou en groupe, ce qui se traduit par des progrès distincts et mesurables du côté de leurs connaissances, de leurs compétences ou de leurs attitudes. L'apprentissage chez les adultes comprend également les initiatives visant le développement communautaire qui créent des possibilités pour les communautés et les membres de ces communautés.

S'étant engagé à élaborer un système d'apprentissage chez les adultes qui soit équitable et accessible, le CSAAd reconnaît l'importance de surmonter les obstacles systémiques à l'apprentissage, en particulier ceux qui se rattachent à la langue, à la race, à la classe, à l'ethnicité et à l'accessibilité.

En 2008, le CSAAd a entrepris un projet de concertation communautaire ciblant cinq communautés d'identité au Canada atlantique : les Autochtones, les Afro-Canadiens, les francophones, les immigrants et les personnes handicapées. Guidé par le principe d'apprentissage chez les adultes voulant que les communautés soient les expertes des questions les concernant, le projet de concertation a demandé des conseils aux représentants des communautés.

Durant les six premiers mois de 2008, des consultations ont été menées en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Elles ont offert la possibilité d'engager un dialogue dynamique sur les questions liées à l'apprentissage chez les adultes, en plus de cerner les problèmes et de formuler des solutions.

Chacune des cinq communautés se distingue par son histoire, ses caractéristiques et ses préoccupations. Cependant, elles partagent toutes le désir d'augmenter les possibilités d'apprentissage chez les adultes afin de permettre à leurs membres d'étendre leurs connaissances, leur compréhension et leurs compétences, et d'améliorer leur avenir et celui de leurs enfants.

Chaque rapport comporte une grande variété de recommandations portant sur l'expansion des programmes, l'amélioration de l'accès et une meilleure compréhension des obstacles. Qu'ils soient physiques, financiers ou liés aux attitudes, les obstacles systémiques empêchent tant les personnes que les communautés de progresser. Les rapports du projet de concertation communautaire du CSAAd permettent de découvrir l'apprentissage chez les adultes selon les points de vue de cinq communautés vitales au Canada atlantique.

SOMMAIRE

Le rapport *Partage et actions* a été rédigé par la Coordonnatrice adjointe du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes (CSAAd) suite à une série de rencontres en personne et par téléconférence avec les groupes minoritaires de langue officielle des quatre provinces atlantiques. Le but était de faire connaître le CSAAd, d'identifier les principaux défis auxquels font face les intervenants dans le domaine de l'apprentissage chez les adultes et de proposer des mesures concrètes pour aller de l'avant.

Cette étude a permis de positionner le CSAAd par rapport à l'apprentissage chez les adultes auprès des communautés francophones. Le CSAAd est maintenant considéré comme un partenaire et un lieu privilégié d'information sur l'apprentissage chez les adultes. On requiert sa participation pour siéger à des comités d'orientation ou encore, faire partie des conseils d'administration de rassemblements nationaux. La concertation ne fait que débiter et plusieurs projets sont maintenant envisagés.

CE QUE NOUS AVONS APPRIS AU SUJET DES DÉFIS

Malgré une reconnaissance de la minorité de langue officielle au plan constitutionnel et dans plusieurs législations provinciales, l'application des droits fondamentaux et leur respect requièrent de efforts constants et une grande vigilance de la part des communautés francophones. La mise en application s'est parfois faite au prix d'une action en cour de justice longue et épuisante. Mais les résultats sont probants et la communauté entrevoit son développement avec optimisme.

De nombreux obstacles minent l'apprentissage chez les adultes. Les obstacles à la participation sont nombreux et complexes mais une campagne de sensibilisation bien ciblée serait le premier pas pour inciter la population à débiter un apprentissage. Pour aider les apprenants, la notion de l'évaluation et la reconnaissance des acquis doit être mieux connue. On parle de plus en plus des compétences essentielles au travail mais qu'en est-il en réalité pour les travailleurs et les apprenants aspirant au marché du travail?

La population doit être sensibilisée aux réalités des personnes handicapées qui ont à faire face à des obstacles physiques et des problèmes de transport qui les empêchent de prendre avantage des occasions d'apprentissage. En éduquant la population, des changements aideront les personnes handicapées à prendre la place qui leur revient et être des participants à part entière. Selon plusieurs participants, il est temps de faire un bilan des progrès accomplis, d'échanger l'information sur les pratiques exemplaires, d'évaluer les activités et planifier l'avenir.

CE QUE LE CSAAd PEUT FAIRE

Les recommandations se veulent précises et réalisables dans le contexte du premier mandat du CSAAd, c'est-à-dire dans les prochains dix mois. Celles-ci visent à aider les groupes francophones à :

- Planifier et coordonner des rencontres, des forums et des événements dans les secteurs de l'apprentissage chez les adultes;
- Appuyer la liaison et les réunions avec les gouvernements, les établissements postsecondaires et les autres parties prenantes pertinentes afin de contribuer à accroître l'accessibilité des services; et
- Offrir des possibilités d'échanger expertise, expérience et connaissances avec les autres par l'intermédiaire du Programme Place aux conférenciers, ou d'autres moyens.

Le rapport *Partage et actions* présente six recommandations dont la mise en application dépendra du temps alloué et de l'enveloppe budgétaire accordée à leur réalisation.

L'apprentissage tout au long de la vie contribue à la productivité économique, à l'équité sociale et à l'engagement civique. Continuons donc notre action et notre concertation pour établir au Canada une culture de l'apprentissage tout au long de la vie.

VUE D'ENSEMBLE

En mars 2007, le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes (CSAAd) tenait à Moncton une première activité ayant pour but de rassembler des représentants des communautés francophones, autochtones et autres. Deux des recommandations qui sont ressorties des délibérations du groupe francophone ont été de faire connaître l'existence du Centre du savoir et d'organiser des rencontres avec les différents groupes dans le but de mieux les connaître et d'identifier les besoins d'apprentissage chez les adultes. À l'automne 2007, la coordonnatrice adjointe du CSAAd débuta une série de rencontres avec les représentants des organismes communautaires francophones.

C'est au début de 2008 que le Groupe de travail Liens communautaires du CSAAd lança le projet de concertation communautaire. Il s'agissait d'organiser des rencontres de concertation communautaire avec cinq communautés au Canada atlantique : Autochtones, Francophones, Afro-Canadiens, immigrants et apprenants ayant des déficiences. Le travail fut confié à des organismes ou encore des consultants qui avaient leurs entrées auprès de ces communautés. Les rencontres avec la communauté francophone ayant déjà été amorcées par la coordonnatrice adjointe, il fut décidé de poursuivre sans avoir recours à un contrat de services. Le rapport ci-dessous touche la communauté francophone incluant les échanges avec les organismes d'aide aux personnes handicapées francophones et aux immigrants francophones.

Rencontres

Les rencontres avaient pour but de :

- Présenter les programmes et les activités du Centre;
- Établir un dialogue sur les besoins et les enjeux concernant l'apprentissage chez les adultes;
- Permettre aux participants de faire connaître leurs préoccupations, leur expérience et connaissance touchant l'apprentissage chez les adultes; et
- Établir des liens et des partenariats.

Celles-ci ont eu lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse; à Cape Egmont, à l'Île-du-Prince-Édouard; à Beresford et à Fredericton, au Nouveau-Brunswick; et à Saint-Jean, à Terre-Neuve-et-Labrador. À chaque rencontre, les participants provenant de différentes régions étaient invités à répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les défis principaux qui se posent à nous lorsque nous faisons la promotion de l'apprentissage chez les adultes au niveau communautaire?
- Où et comment cadrons-nous dans le réseau du Centre du savoir?
- Quelles sont les mesures concrètes pour aller de l'avant?

Dans chaque province atlantique, les rencontres furent organisées en collaboration avec les organismes communautaires et la coordonnatrice adjointe agissait comme facilitatrice. Un organisme désigné comme ressource principale faisait les démarches sur place sans coûts supplémentaires. Parfois l'organisation devait faire face à quelques imprévus. Par exemple, lors de la rencontre au nord du Nouveau-Brunswick, des circonstances incontrôlables ont fait en sorte qu'un membre du consortium dû prendre la relève au pied levé et animer la rencontre tandis que la coordonnatrice adjointe se joignait au groupe par téléconférence. Ceci est un bel exemple de la collaboration étroite avec les membres du consortium du CSAAd. Veuillez visiter le site Web <http://consortium.apprentissage-adultes.ca/?q=fr/grouperference/francophones> pour consulter les rapports complets et les recommandations émanant de chaque rencontre. Lorsque les rencontres face à face étaient impossibles, les échanges se faisaient par téléconférence et par courriel.

Réseaux communautaires

Il faudrait mentionner que les communautés francophones ont façonné au cours des dernières années des réseaux multisectoriels où les organismes au niveau provincial peuvent partager avec beaucoup de facilité. Un très bon exemple est le nouveau portail de la communauté francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (www.francotnl.ca) qui

rassemble toutes les forces vives de la communauté sous le slogan *Unissons nos voix pour mieux nous faire entendre*. Les dossiers Art et Culture, Économie, Éducation, Emploi, Santé et Tourisme y sont privilégiés.

CONTEXTE JURIDIQUE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE EN ATLANTIQUE

Au Canada, pays constitutionnellement bilingue, différentes dispositions favorisent le développement des communautés francophones et acadiennes sur le plan constitutionnel depuis 1969. Dans le cadre de la *Chartre canadienne des droits et libertés* qui prévoit que l'anglais et le français sont les langues officielles du Canada, l'article 16.1 reconnaît l'égalité des communautés de langue française et de langue anglaise au Nouveau-Brunswick et l'article 23 établit le droit à l'instruction dans la langue de la minorité, ainsi que le droit de contrôler et de gérer des établissements d'instruction publique (la gestion scolaire). Il est reconnu que l'objet des droits prévus à l'article 23 repose sur le véritable objectif qui est de remédier à des injustices passées et d'assurer à la minorité linguistique officielle un accès égal à un enseignement de grande qualité dans sa propre langue, dans des circonstances qui favoriseront le développement de la communauté (cause Arsenault-Cameron 2000). Sur le plan de la législation fédérale, la Partie VII de la *Loi sur les langues officielles* engage le gouvernement fédéral et ses institutions à favoriser le développement et l'épanouissement des communautés minoritaires de langue officielle. Mais l'application de ces droits fondamentaux et leur respect requièrent des efforts constants et une grande vigilance de la part des communautés francophones.

La culture et la langue sont des domaines de double juridiction qui relèvent à la fois de la juridiction du gouvernement fédéral et de celle des gouvernements provinciaux. Les avancés au niveau juridique au Nouveau-Brunswick incluent la *Loi sur les langues officielles du N.-B.* de 1969 et la *Loi reconnaissant l'égalité des deux communautés linguistiques au N.-B.*, ou Loi 88, de 1981 enchâssée dans la Constitution du Canada en 1993. Il faut mentionner la fondation de l'université de Moncton en 1963 qui est un point tournant du système d'éducation postsecondaire francophone de la province. En Nouvelle-Écosse, les Néo-Écossais francophones ont accès à une éducation en français de la maternelle aux niveaux collégial et universitaire depuis 1996 et l'Université

Sainte-Anne, établi depuis les années 1890, est son établissement d'enseignement postsecondaire de langue française. La *Loi sur l'accès aux services gouvernementaux en français* pour sa population acadienne et francophone a été promulguée en 2004. À l'Île-du-Prince-Édouard, une modification à la *Loi scolaire* accorde depuis 1990 le droit de gestion aux Acadiens et Francophones. Suite à une lutte juridique jusqu'en Cour Suprême du Canada en 2000, les communautés françaises des 6 régions acadiennes sont desservies par une école française. Le Collège Acadie Î-P-É nouvellement créé est à mettre en place les fondements de la formation collégiale postsecondaire en français. En avril 2000, les premiers articles de la *Loi sur les services en français de l'Î.-P.-É.* ont été proclamés. À Terre-Neuve-et-Labrador, 1997 marque la naissance après une lutte acharnée du Conseil scolaire francophone provincial. Il n'existe aucune politique de services en français.

Ce bref aperçu de la situation juridique qui prévaut aux niveaux fédéral et provincial nous permet de constater que les droits des communautés acadiennes et francophones en tant que groupe de langue officielle n'ont pas été reconnus d'emblée. Cet arrière-plan juridique nous permet de mieux comprendre le contexte dans lequel évoluent les communautés acadiennes et francophones.

LES DISCUSSIONS

Les rencontres avec les groupes communautaires débutaient par la présentation de l'historique, de la structure et des programmes du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes. L'ordre du jour présentait les questions à aborder et précisait le temps alloué à chaque partie (voir Annexe A). Une personne était responsable d'écrire les points principaux sur les feuilles du chevalet de conférence. Puisque les participants se connaissaient tous, la dynamique était excellente. Les idées fusaient de façon spontanée et le remue-méninge devenait un exercice très productif.

CONNAISSANCE DU CSAAd

La majorité des participants ne connaissait pas les activités du CSAAd. Ceci s'explique par le fait que le nombre d'organismes francophones qui faisait partie du consortium était assez restreint. Ce nombre a augmenté au fil des rencontres et les organismes francophones représentent maintenant 22 % des organismes membres du consortium. Le réseau francophone du CSAAd est à se construire et ces rencontres sont un pas dans la bonne direction. Les résultats de l'évaluation de l'activité soulignent la réaction positive des participants (voir formulaire en annexe B).

Certains représentants ont affirmé qu'à cause de leurs nombreuses tâches et des ressources qui diminuent constamment, ils ne peuvent prendre le temps et consacrer l'énergie nécessaire pour participer aux activités du CSAAd. Les organismes communautaires francophones se sentent de plus en plus à l'aise dans le fonctionnement du CSAAd. L'interprétation simultanée est utilisée aux colloques annuels et aux rencontres des membres du consortium. Les ordres du jour et les informations sur les réunions des groupes de travail sont présentés dans les deux langues officielles selon la participation des Francophones. Les documents de travail internes sont affichés sur le site Web du consortium dans la langue de rédaction première et un résumé est présenté dans l'autre langue. Tous les documents au grand public sont présentés en anglais et en français. Le titre des sites Web pour les colloques annuels sont maintenant dans les deux langues.

DÉFIS

SURMONTER LES OBSTACLES À LA PARTICIPATION

Les obstacles à l'apprentissage sont nombreux et complexes. Les participants ont identifié des obstacles tels les coûts associés à l'inscription, à la garderie et au transport, le manque de temps, les cours non adaptés à l'adulte, la difficulté d'accès aux formations en région, les horaires de l'apprentissage mal adaptés à la vie de famille, les services non disponibles en français, la grande complexité des services gouvernementaux, les employeurs peu enclin à soutenir l'apprentissage. On propose de mettre en place un service d'accompagnement du type mentorat qui soutiendrait les apprenants tout au long de leur cheminement. Également, une base de données répertoriant les accompagnateurs pour chaque région serait un outil de grande valeur : l'organisme Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA) est au service des groupes communautaires pour de telles initiatives. En ce qui a trait au transport, on propose une rencontre de concertation des organismes communautaires à but non lucratif dans une région pour examiner les possibilités de partager les coûts du transport : achat d'un véhicule adapté ou encore location de services (taxi amigo) qui répondrait aux besoins sur demande.

JOINDRE LA POPULATION CIBLE

Promotion

Un grand défi est de faire la promotion de la notion d'apprentissage tout au long de la vie et de l'apprentissage chez les adultes. Que ça soit au niveau des programmes d'éducation des adultes ou d'alphabétisme, il est extrêmement difficile de joindre la population et ceci est d'autant plus difficile dans un contexte rural. Les quatre organismes provinciaux d'alphabétisation ont participé au plan de rattrapage *C'est le temps d'agir* (révision sept. 2008) de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et un des axes d'intervention identifié est la sensibilisation, la promotion et le recrutement. Pour recruter les apprenants, les organisateurs doivent s'appuyer sur une promotion bien ciblée qui atteindra toute la population.

Les participants ont bien indiqué que la promotion des services doit se faire en présentant l'information simplement tout en utilisant un langage clair et un vocabulaire qui correspond à la réalité des gens. Il ne faut pas oublier que toute tentative doit être inclusive. Par exemple, la radio communautaire peut lancer le message en utilisant l'accent du milieu et des personnes de la région dans lesquelles les gens peuvent se reconnaître. On peut même se servir des médias anglophones si l'on juge que le contexte l'exige. Il ne faut pas oublier que toute tentative doit être inclusive. Si l'on veut convaincre les adultes de poursuivre un apprentissage continu, il faut bien connaître la clientèle et comprendre les traits culturels acadiens. Il y a une réticence chez les gens, même une peur de l'inconnu du monde de l'apprentissage. Finalement il y a une gêne de faire connaître un besoin de formation. Les adultes craignent ne pas posséder une base suffisante pour 'oser' l'apprentissage. Il faut démystifier l'apprentissage et combattre l'opinion erronée que tout passe par l'ordinateur. Il est important de faire miroiter les avantages de l'apprentissage et de valoriser l'apprenant. Une stratégie est d'établir la confiance avec de bons porte-parole par région, de 'bons vendeurs' des services d'apprentissage, qui deviennent le visage associé au service. La visibilité est un élément clé. Entrer en contact avec les gens devient d'autant plus difficile si les gens ne connaissent pas l'organisme et n'ont jamais démontré d'intérêt pour l'apprentissage. Il faut tout d'abord un contact personnel (par exemple téléphone, rencontre lors d'un rassemblement communautaire). La lettre ne fonctionne pas vraiment (on ne lit pas les longs paragraphes et on conclut très vite que ce n'est pas pour soi) et l'internet est loin d'être utilisé par tous. Une invitation écrite qui fait suite à un contact personnel doit donner les points principaux (quoi, quand, où, heure,..) de façon très visible. On parle d'utiliser la formule des 'rencontres de cuisine' où on présente les services disponibles et on identifie les besoins précis. Une autre façon est de présenter des témoignages de gens du milieu en valorisant leur succès. Ce sont les histoires personnelles qui touchent les gens et font mieux comprendre les enjeux de l'apprentissage. Il est donc important de bien adapter une campagne de sensibilisation aux besoins des gens et aux différents contextes. On note en particulier la situation à Terre-Neuve-et-Labrador où en plus des

grandes distances qui séparent les communautés francophones, il y a de grandes différences sociales et culturelles.

Promotion auprès des immigrants

Des efforts ont été faits par les groupes communautaires francophones pour mieux comprendre la population immigrante d'expression française et ainsi mieux les rejoindre : en voici quelques uns. La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE) a décidé pour sa part de mettre sur pied un projet d'immigration francophone en Nouvelle-Écosse et son site Web est un excellent outil de promotion des différentes initiatives. Parmi ces initiatives on retrouve une campagne d'information auprès des employeurs acadiens, une campagne de sensibilisation dans les médias francophones et des activités de rapprochement entre les nouveaux arrivants et les Acadiens et francophones de souche. Il faut mentionner que le gouvernement fédéral a rendu public à l'automne 2006 son *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire* fournissant ainsi un soutien intéressant aux communautés. Le Carrefour d'immigration rurale du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick a lancé un documentaire audiovisuel faisant état du tout premier Salon multiculturel du Nord-Ouest afin d'éveiller la population à une quinzaine d'ethnies présentes dans la région. Le DVD nous fait rencontrer les exposants et prendre connaissance des particularités culturelles de leurs origines pour ensuite présenter les spectacles de danse et de musique. La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador vient de publier une excellent *Guide des nouveaux arrivants* pour faciliter l'intégration des immigrants francophones. On y retrouve absolument tout pour aider les nouveaux arrivants. Sous une section provinciale et trois sections faisant référence aux trois régions francophones, on y aborde non seulement les services gouvernementaux et le système légal mais également le quotidien tel les services de recyclage.

Les façons de joindre les gens sont multiples et cet aspect du développement communautaire de l'apprentissage chez les adultes prend une grande importance.

GÉNÉRALISER L'USAGE DE L'ÉVALUATION ET LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS (ÉRA)

La reconnaissance de l'apprentissage formel et informel prend beaucoup d'importance lorsque l'adulte décide de retourner aux études. Le concept est mal connu et les établissements d'enseignement postsecondaire de langue française éprouvent de la difficulté à trouver les résultats de la recherche dans le domaine de l'ÉRA incluant les approches en matière d'assurance de la qualité et des outils qui pourraient être adaptés. L'ÉRA n'est donc pas ou mal employée. Les immigrants éprouvent particulièrement de difficultés à faire reconnaître leur expérience antérieure et de faire établir les équivalences. L'élaboration des portfolios prend alors une très grande importance. L'ÉRA est également utilisée pour déterminer l'offre des travailleurs et les compétences de la main-d'œuvre. Les administrateurs et formateurs aimeraient organiser une rencontre atlantique d'information à l'intention de tous les intervenants incluant les employeurs, les hauts fonctionnaires et les nombreux partenaires sur lesquels l'ÉRA aurait un impact.

FAIRE VALOIR LE CONCEPT DES COMPÉTENCES ESSENTIELLES AU TRAVAIL

Lors de l'exploration des carrières, les conseillers en orientation se voient très souvent devant le problème d'identifier les compétences essentielles nécessaires pour effectuer un travail. La classification nationale du ministère des Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC) présente un modèle de 9 compétences essentielles. Selon les participants aux rencontres, elle est peu connue et utilisée. Le Nouveau-Brunswick a fait beaucoup de travail dans ce domaine en créant un modèle des compétences essentielles au travail (CET) développé en 2002-2007. La validation de la trousse d'outils de reconnaissances des acquis doit se terminer à l'automne 2008. Un forum atlantique sur les compétences essentielles pourrait réunir les intervenants francophones du milieu de travail, du monde associatif, des organismes à but non lucratif et des gouvernements pour présenter le concept des compétences essentielles et d'en faire

valoir les avantages. Le forum consisterait de conférenciers et d'ateliers ciblant les différents groupes concernés.

SENSIBILISER LA POPULATION AUX RÉALITÉS DES PERSONNES HANDICAPÉES

Pour le Centre de Ressource Vie Autonome Région Péninsule Acadienne inc. (CRVA-PA), un des grands défis est de sensibiliser le public aux réalités des personnes handicapées. Celles-ci font souvent face à une incompréhension de leur réalité de la part des individus, des organisations, des gouvernements, des universités et des entreprises. Le CRVA-PA veut maintenir des relations avec la collectivité et établir des partenariats sous le volet de développement communautaire. En prévision du Congrès Mondial Acadien 2009, du 7 au 23 août 2009, on voudrait organiser une rencontre de sensibilisation aux réalités des personnes handicapées (limitation fonctionnelle physique, visuelle, auditive, intellectuelle ou psychique) à l'intention des entrepreneurs, des municipalités et des organismes de la Péninsule acadienne qui recevront les congressistes et visiteurs. Le but est de donner de l'information réaliste, des conseils pratiques et des méthodes d'intervention simples et dynamiques pour améliorer les services à la clientèle. Ce projet pilote pourrait servir de point de départ à d'autres rencontres de sensibilisations en atlantique francophone. L'élaboration d'un **guide** adapté aux réalités néo-brunswickoises fait partie du projet et une deuxième étape serait la préparation de guides adaptés aux réalités des autres provinces atlantiques.

PLANIFIER L'AVENIR DES PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION ET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

Reconnaissant la grande urgence d'augmenter le niveau moyen d'alphabétisme des communautés francophones, les participants désirent organiser une journée de réflexion alpha avec les gouvernements, les employeurs, les syndicats, les maisons d'enseignement et le milieu communautaire. Sur une base provinciale, ceci permettrait de faire le bilan des progrès accomplis, d'échanger l'information sur les pratiques exemplaires, d'évaluer

les activités et planifier l'avenir. Les intervenants de l'Île-du-Prince-Édouard sont particulièrement intéressés à une telle initiative vu le point tournant atteint par les programmes d'alphabétisation et d'alphabétisation familiale dans cette province.

À Terre-Neuve-et-Labrador, l'alphabétisation familiale en français prend toute son importance dans le contexte des familles exogames. Les ressources et l'information en français sont souvent difficiles à trouver pour les parents francophones qui cherchent à mieux aider leurs enfants à l'école. En milieu minoritaire, il est important que les parents francophones soient soutenus dans leurs efforts en étant bien informés sur les nouvelles pratiques pédagogiques. Ayant des ressources limitées, les parents et enseignants sont souvent laissés à eux-mêmes pour comprendre les situations et trouver des solutions. On suggère d'établir des liens avec les communautés francophones atlantiques qui vivent des situations similaires mais qui ont plus de ressources financières et humaines.

Identifier les besoins d'apprentissage chez les adultes

Pour planifier l'avenir des programmes, il faut sans contredit identifier quels sont les besoins de formation dans chaque collectivité. Les participants ont souligné la lacune de données sur les besoins de formation des adultes. Il faudrait procéder à une collecte de données dans les plus brefs délais et répondre ainsi à la question primordiale : est-ce que nous avons en place les programmes pour répondre aux besoins de formation des adultes?

Recruter et former les intervenants en alphabétisation et en éducation de base

Un des défis identifiés est le recrutement des intervenants dans les régions. Sans une stratégie de recrutement régionale bien ciblée, la formation individualisée demeure une utopie. L'apprentissage individualisé n'est pas valorisé à cause des coûts inhérents. La formation offerte est en fonction du nombre d'apprenants. La FCAF a également identifié la formation et ressourcement comme un de ses axes d'intervention. Le rôle des formateurs est trop important pour négliger la mise en place de plans de formation et de certification.

RECOMMANDATIONS

Dans le contexte de la fin du premier mandat du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes en août 2009, les recommandations suivantes se veulent précises et réalisables dans les prochains dix mois.

- 1) **ÉRA pour tous** Présenter et expliquer le concept de l'évaluation et la reconnaissance des acquis (ÉRA) pour les Francophones au niveau postsecondaire. La situation particulière des immigrants doit être analysée. La rencontre atlantique d'information consisterait de la présentation des résultats des recherches sur l'ÉRA en français au Canada, des outils utilisés et de leur mise en application. Elle rassemblerait les employeurs, les hauts fonctionnaires et les nombreux partenaires sur lesquels l'ÉRA aurait un impact.
- 2) En vue du Congrès Mondial Acadien 2009, du 7 au 23 août 2009, organiser en mars 2009 (Semaine internationale des apprenants adultes) une **rencontre de sensibilisation aux réalités des personnes handicapées (limitation fonctionnelle physique, visuelle, auditive, intellectuelle ou psychique)** pour les entrepreneurs, les municipalités et les organismes de la Péninsule acadienne qui recevront les congressistes et visiteurs. Le but est de donner de l'information réaliste, des conseils pratiques et des méthodes d'intervention simples et dynamiques pour améliorer les services à la clientèle. Ce projet pilote pourrait servir de point de départ à d'autres rencontres de sensibilisation en atlantique francophone. L'élaboration d'un **guide** adapté aux réalités néo-brunswickoises fait partie du projet et une deuxième étape serait la préparation de guides adaptés aux réalités des autres provinces atlantiques.
- 3) Afin de faire la promotion d'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie, de faire connaître les services offerts en alphabétisation et de conscientiser les gens, une **campagne de sensibilisation** par l'entremise des radios et télévision communautaires est un excellent outil de promotion. Le projet inclut la création de capsules spécifiques mettant en vedette des gens du milieu.

4) ***Journée de réflexion alpha*** Permettre la rencontre des intervenants francophones en alpha et en alpha familiale avec les administrateurs et les décideurs pour faire le bilan des progrès accomplis, d'échanger l'information sur les pratiques exemplaires, d'évaluer les activités et planifier l'avenir.

5) Réunir les intervenants francophones du milieu de travail, du monde associatif, des organismes à but non lucratif et des gouvernements en un ***forum atlantique sur les compétences essentielles***. Le but est de présenter le concept des compétences essentielles et d'en faire valoir les avantages. Le forum consisterait de conférenciers et d'ateliers ciblant les différents groupes concernés.

6) ***Rencontre de concertation*** pour identifier les besoins de transport en commun dans la communauté rurale de la Péninsule acadienne dans le cadre des activités des organismes à but non lucratif travaillant avec les aînés, les personnes handicapées, les apprenants adultes et autres. On vise l'établissement d'un partenariat sur le transport en commun.

CONCLUSION

L'apprentissage formel, informel ou non-formel a lieu dans plusieurs contextes et le rôle du CSSAd est de soutenir les efforts des communautés qui tentent de mettre en place des systèmes d'apprentissage chez les adultes qui sont coordonnés, accessibles et adaptés aux besoins des Francophones. Le CSSAd reconnaît l'importance de surmonter les obstacles systémiques et l'initiative de l'étude de concertation avec la communauté francophone *Partage et actions* cadre bien dans cette optique. La minorité linguistique officielle de l'Atlantique s'est dotée de réseaux qui assurent l'échange des forces vives. La Société Nationale de l'Acadie (SNA), qui regroupe les quatre associations francophones porte-parole des provinces de l'Atlantique ainsi que les quatre associations jeunesse, a organisé en septembre 2008 le premier Forum atlantique sur l'alphabétisation francophone. Les participants y ont priorisé la création d'un mécanisme de concertation et de rapprochement entre la communauté, les apprenants et les intervenants. Les bases sont jetées. Des recommandations sont soumises. À nous tous d'agir.

ANNEXE A

CENTRE DU SAVOIR SUR L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES RENCONTRE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Université Sainte-Anne, campus d'Halifax, salle 222

Le lundi 29 octobre 2007

--- ORDRE DU JOUR ---

11 h 30 – 12 h

Accueil des organismes communautaires
Présentation du Centre du savoir sur l'apprentissage
chez les adultes (CSAAd)

12h – 13 h

Repas et brise-glace

13 h – 14 h

Continuation de la présentation.

*Quels sont les défis principaux qui se posent à nous
lorsque nous faisons la promotion de l'apprentissage chez
les adultes au niveau communautaire?*

-Remue-méninges par organisme ou en petits groupes

-Mise en commun

14 h – 15 h

*Où et comment cadrons-nous dans le réseau du Centre
du savoir sur l'apprentissage chez les adultes
(CSAAd)?*

-Remue-méninges par organisme ou en petits groupes

-Mise en commun

15 h – 15 h 15

Pause santé

15 h 15 – 16 h

Quelles sont les mesures concrètes pour aller de l'avant?

-Remue-méninges par organisme ou en petits groupes

-Mise en commun

16 h – 17 h

-Le concept des **groupes de référence**.

-Réunion des membres du Consortium du CSAAd

-Partage d'information sur les programmes ou les organismes communautaires.

Remarques de la fin.

ANNEXE B

CENTRE DU SAVOIR SUR L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES RENCONTRE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES HALIFAX, LE 29 OCTOBRE 2007

BUT : Faire participer les organismes communautaires et de base à un dialogue sur les besoins et les enjeux concernant l'apprentissage chez les adultes de leurs communautés et mettre au point des méthodes pour maintenir le dialogue afin que les besoins et les enjeux des divers groupes soient reflétés dans le travail et les activités du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes.

FORMULAIRE D'ÉVALUATION RÉSULTATS : 12 formulaires retournés

<i>Veillez évaluer les éléments suivants en attribuant une note de 0 à 3 : 3 = tout à fait d'accord, 0 = pas du tout d'accord et cochez dans la colonne appropriée.</i>				
	0	1	2	3
1. La rencontre a fourni une bonne occasion pour dialoguer sur les besoins et les enjeux concernant l'apprentissage chez les adultes de ma communauté.			7	5
2. Des méthodes ont été mises au point pour maintenir le dialogue.		3	7	2
3. Les questions qui ont été posées étaient les bonnes.			9	3
4. Les participants ont eu suffisamment de temps pour exprimer leurs idées.			6	6
5. La durée de l'événement était appropriée.		1	8	3
6. Dans l'ensemble, les discussions en groupe étaient fructueuses.			8	4
7. Le modèle de groupe de référence est une excellente façon d'impliquer les groupes communautaires. (Si vous n'êtes pas d'accord, veuillez proposer des suggestions dans la section ci-dessous.) <i>(1 personne s/o)</i>			8	3
8. Avant l'événement, j'étais au courant des activités du CSAA.	7		1	4
9. Dans l'ensemble, je suis satisfait du contenu et de l'organisation de la rencontre		1	7	4

COMMENTAIRES / SUGGESTIONS

-Instructif, j'ai une meilleure idée de ce qu'est le centre. Il faudra faire un suivi sur les problèmes et mesures proposées.

-Merci de votre invitation cela fut très instructif. L'apprentissage pour les francophones pour pouvoir être plus fonctionnel en milieux anglophones. Égalité : des cours donnés aux anglophones pour travailler dans un emploi bilingue. Donner des cours aux francophones aussi.

-Besoin de mieux comprendre la mission du centre – ce que font les autres centres – pour une rencontre prochaine pour des exemples de pratiques exemplaires dans d'autres domaines de l'éducation des adultes.

-Tel que discuté à la table ronde, j'aurais préféré avoir eu en main les textes du PowerPoint.

ANNEXE C

LISTE DES PARTICIPANTS : RENCONTRES EN PERSONNE

RENCONTRE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES de la N.-É.

Le lundi 29 octobre 2007, Halifax.

<i>Organismes</i>	<i>Participant.e.s</i>
Conseil communautaire du Grand-Havre 201C, av. du Portage, bureau 1109 Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2X 3T4 Téléphone : (902) 435-3244 poste 203 Courriel : gestion@scolaire.ednet.ns.ca	Brigitte Lavigne , directrice générale
Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse 54, rue Queen Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 1G3 Téléphone : (902) 433-2083 Courriel : ngaudreau@fane.ns.ca	Nadia Gaudreau , agente de liaison et de communication
Équipe d'alphabétisation-Nouvelle-Écosse C.P. 59 1, rue Slocumb Tusket (Nouvelle-Écosse) B0W 3M0 Téléphone: (902) 648-0501 ou 1-888-648-0501 Courriel: coordination.eane@nald.ca	-Ghislaine d'Éon , coordonnatrice provinciale -Jacinthe Adams
Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse 54, rue Queen Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 1G3 Téléphone : (902) 433-2088 Courriel : femmes@ffane.ca	-Louise d'Entremont , directrice générale -Micheline Gélinas -Tina Babineau
Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse 54, rue Queen Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 1G3 Téléphone : (902) 435-2060 ou 1-877-326-4553 Courriel : fpane@fpane.ca	Isabelle Godin , coordonnatrice Téléphone : (902) 435-2019 Courriel : coordonnatrice@fpane.ca

<p>Regroupement des aînées et aînés de la N.-É. 54, rue Queen Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 1G3 Téléphone : (902) 433-0860 Courriel : etermine@rane.ns.ca</p>	<p>Erina Termine, directrice générale</p>
Observateur	
<p>Ministère de l'Éducation de la N.-É. Éducation, Perfectionnement des compétences 10, chemin Starrs Yarmouth (N.-É.) B5A 2T1 Téléphone : (902) 749-2260 ou (902) 740-6148 Courriel : leblanna@gov.ns.ca</p>	<p>Norbert A. LeBlanc, coordonnateur de la formation des adultes, Communauté acadienne</p>
Organisateurs	
<p>Université Sainte-Anne Formation générale des adultes</p>	<p>-Marie-France Prayal, responsable du FGA Courriel : polana@ns.sympatico.ca -Caroline Stratford, tutrice</p>
<p>Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes</p>	<p>-Danielle Charron, Coordinatrice adjointe Téléphone : (506) 451-6913 Courriel : dcharron@unb.ca -Lorette Chiasson, déléguée du Groupe de travail liens communautaires Téléphone : (506) 457-6844 Courriel : lorettec@nald.ca</p>

Fin de la liste des participants – rencontre Nouvelle-Écosse

RENCONTRE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES de l'Î.-P.-É.

Le lundi 26 novembre 2007, Cap Egmont

<i>Organismes</i>	<i>Participant.e.s</i>
Comité Le Bel Âge C.P. 68 Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2 ^E 0	Orella Arsenault
Conseil de développement coopératif C.P. 67 48, chemin Mills Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2 ^E 3	Michel Gagnon
Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard 5, ave Maris Stella Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9 Téléphone : (902) 888-1685 Courriel : fpipe@ssta.org http://www.federationdesparentsipe.ca/FPIPE	Nicole Drouin , directrice générale
Institut d'été Université de l'Î.-P.-É., The Quaich Inc. 25, rue Bolger Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7T2 Téléphone : (902) 894-3399 www.thequaich.pe.ca	Nathalie Lefrançois Relations francophones nathalie@thequaich.pe.ca
Société Saint-Thomas-d'Aquin, Société acadienne de l'Î.-P.-É. 5, ave Maris Stella Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9 Téléphone : (902) 436-4881 Courriel : dg@ssta.org	Noëlla Richard , directrice générale
Société éducative de l'Î.-P.-É. 48, chemin Mills C.P. 159 Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2 ^E 3	Élise Arsenault Colette Arsenault Yvonne Gallant

<i>Organisateurs</i>	
Société éducative de l'Î.-P.-É.	Élise Arsenault
Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes	<p>-Danielle Charron, Coordonnatrice adjointe Téléphone : (506) 451-6913 Courriel : dcharron@unb.ca</p> <p>-Lorette Chiasson, déléguée du Groupe de travail liens communautaires Téléphone : (506) 457-6844 Courriel : lorettec@nald.ca</p>

Fin de la liste des participants – rencontre Île-du-Prince-Édouard

RENCONTRE avec les membres du FORUM DE CONCERTATION DES ORGANISMES ACADIENS du Nouveau-Brunswick

Le vendredi 14 mars 2008, Beresford (N.-B.)

<i>Organismes</i>	<i>Participant.e.s</i>
<p>Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick 102, Firmin Cres. Dieppe (N.-B.) E1A 8G2 Tél. : (506) 389-3212 cel. (506) 850-9500 Courriel : magikjlb@nbnet.nb.ca http://www.aafanb.org</p>	<p>Jean-Luc Bélanger, directeur général</p>
<p>Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick 376, rue Fournier Pointe-Verte (N.-B.) E8J 2X4 Tél. : (506) 783-2163 Courriel : mfourni@nb.sympatico.ca</p>	<p>Rose-Marie Fournier, administratrice (Chaleur)</p>
<p>Association des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick C.P. 1232 Moncton, N.-B. Canada E1C 8P9 384-3338 t 854-5151 tlc roland@arcanb.ca http://www.arcanb.ca</p>	<p>Roland Bryar</p>
<p>Association des universités du troisième âge du Nouveau-Brunswick Édifice P.-A. Landry Université de Moncton Moncton, N.-B. E1A 3E9 858-4410 t 858-4197 tlc hacheg@umoncton.ca</p>	<p>Willie Lirette Germain Blanchard</p>
<p>Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick 219, rue Main, suite 8 Bathurst, N.-B. E2A 1A9 548-5551 t 548-5564 tlc fanb@nbnet.nb.ca http://www.bdaa.ca/fanb/</p>	<p>Linda Haché, directrice générale Michel C. Belliveau</p>
<p>Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick 1330, rue Bridge Bathurst, N.-B. E2A 5V4</p>	<p>Anne-Marie Gammon, présidente</p>

548-9496 t amgammon@nbnet.nb.ca http://www.fcenb.ca/	Rachel Dion , responsable administrative
Fédération des femmes acadiennes et francophones du Nouveau-Brunswick 360, promenade Parkside, suite 204 Bathurst, N.-B. E2A 1N4 546-3033 t 546-6688 tlc ffafnb@nb.aibn.com	Nora Saucier
Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (Société de l'Acadie du N.-B.) 702, rue Principale, bureau 204 Petit-Rocher, N.-B. E8J 1V1 783-4205 t 783-0629 tlc saanb@nbnet.nb.ca http://www.saanb.org	Bruno Godin , directeur général
Société des enseignants et des enseignantes retraités francophones 1717, promenade Riverbank Bathurst, N.-B. E2A 4L1 546-6584 t 546-4332 tlc hectorjc@nbnet.nb.ca http://www.serfnb.org	Yvon Godin
Consortium du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes (CSAAd) - Membre du consortium	Roger Doiron , facilitateur de la rencontre

<i>Organisateurs</i>	
Forum de concertation des organismes acadiens (SAANB) 702, rue Principale, bureau 204, Petit-Rocher, N.-B, E8J 1V1 Téléphone: 506.783.4205. Télécopieur: 506.783.0629 Courriel: saanbpl@nbnet.nb.ca	Conseillère à la concertation et au PDG Ghislaine Foulem C.P. 5625 183, boul. Saint-Pierre Ouest Caraquet, N.-B. E1W 1B7 727-2666 r 627-4592 tlc glfoulem@hotmail.com
Centre du savoir Apprentissage chez les adultes (CSAAd)	-Danielle Charron , Coordinatrice adjointe

**RENCONTRE avec les membres siégeant au CA de la Fédération des conseils
d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB)
Le vendredi 3 mai 2008, Fredericton (N.-B.)**

Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB)

1330, rue Bridge
Bathurst, Nouveau-Brunswick
E2A 5V4
Tél.: (506) 453-3037
Télec.: (506) 453-7942

info@fcenb.ca

Présidente : Anne-Marie Gammon

Cet organisme est le porte parole de cinq conseils d'éducation de district (CED) du secteur francophone à l'échelle provinciale. Un total de 15 personnes sont membres et ont participé à cette rencontre.

Fin de la liste des participants – rencontres Nouveau-Brunswick

RENCONTRES avec les ORGANISMES FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Le lundi 23 juin 2008, Saint-Jean (Terre-Neuve)

<i>Organismes</i>	<i>Participant.e.s</i>
Association communautaire francophone de St-Jean (ACFSJ) 65, chemin Ridge, bureau 245 Saint-Jean (Terre-Neuve-et-Labrador) A1B 4P5 Téléphone : (709) 726-4900 Télécopieur : (709) 726-0437 Courriel : reception@acfsj.ca Site Internet : www.acfsj.ca	Steven Watt Directeur général Courriel : bonjour@acfsj.ca Téléphone : (709) 726-0308
Conseil scolaire francophone provincial de TNL (CSFP) 65, chemin Ridge, bureau 212 Saint-Jean (TNL) A1B 4P5 Téléphone : 709-722-6324 Sans frais : 1-888-794-6324 Télécopieur : 709-722-6325 Courriel : conseil@csfp.nl.ca Site web : www.csfp.nl.ca	Dominique Martin Coordonnatrice des programmes
Fédération des francophones de TNL (FFTNL) 65, chemin Ridge, 2 ^e étage, bureau 233 St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) Canada A1B 4P5 Téléphone : (709) 722-0627 Télécopieur : (709) 722-0904 Courriel : info@fftnl.ca	France J. Bélanger pour Cyrilda Poirier Directrice générale
Fédération des parents francophones de TNL (FPFTNL) 65, chemin Ridge, bureau 250 St-Jean, NL, A1B 4P5 Téléphone : (709) 722-7669 Courriel : info@fpftnl.net	Marie-Claude Thibodeau Directrice générale

<p>Franco-jeunes de NNL (FjTNL)</p> <p>65, chemin Ridge, bureau 233 St-John's (TNL) A1B 4P5 Téléphone : (709) 722-8302 Télécopieur : (709) 722-9816 Courriel : dg@fjtnl.ca</p>	<p>Philippe Enguehard</p> <p>Directeur général adjoint</p>
<p>Le Gaboteur Inc.</p> <p>65, chemin Ridge, bureau 254 Saint-Jean (TNL) A1B 4P5 Téléphone : (709) 753-9587 Télécopieur : (709) 753-9586 Courriel : redaction@gaboteur.ca Site Web : www.gaboteur.ca</p>	<p>Xavier Le Guyader</p> <p>Directeur général</p>
<p>Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL)</p> <p>65, chemin Ridge, bureau 233 St-John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1B 4P5 Téléphone : (709) 726-5976 Télécopieur : (709) 722-9657 Courriel: info@rdeetnl.ca Site Web: http://www.rdeetnl.ca</p>	<p>France J. Bélanger</p>
<p>Réseau Santé en français TNL (FFTNL)</p> <p>65, chemin Ridge, 2^e étage, bureau 233 St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) Canada A1B 4P5</p> <p>Téléphone : (709) 722-0627</p> <p>Télécopieur : (709) 722-9904</p> <p>Sans frais : 1-800-563-9898</p> <p>Courriel : multi-com@nl.rogers.com</p>	<p>René Enguehard</p> <p>Coordonnateur</p>

<i>Organisateurs</i>	
Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) 65, chemin Ridge, bureau 233 St-John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1B 4P5 Téléphone : (709) 726-5976 Télécopieur : (709) 722-9657 Courriel: info@rdeetnl.ca Site Web: http://www.rdeetnl.ca	France J. Bélanger
Centre du savoir Apprentissage chez les adultes (CSAAd)	-Danielle Charron , Coordonnatrice adjointe Téléphone : (506) 451-6913 Courriel : dcharron@unb.ca

Fin de la liste des participants – rencontres Terre-Neuve-et-Labrador